

ATELIER DE COMPRÉHENSION DE TEXTE NARRATIF

CE1

1. Présentation de l'atelier et lecture d'une histoire (5 minutes environ)

L'enseignant expose l'**objectif de l'atelier** :

« Vous allez lire une histoire. Il n'y a pas d'images, c'est vous qui allez imaginer comment sont les personnages, ce qu'ils font, et là où ça se passe... afin de comprendre l'histoire ; puis nous en parlerons ensemble ».

Il laisse le temps nécessaire à la lecture silencieuse du texte ; il procède ensuite à une lecture à voix haute si la longueur du texte et/ou le niveau de lecture des élèves le justifient (les élèves n'ont alors plus le texte sous les yeux, ils écoutent.)

2. Recueil des représentations spontanées (10 min environ)

Texte caché, l'enseignant recueille les premières représentations en posant une question ouverte:
« Que nous raconte cette histoire ? »

Il donne la parole en premier aux élèves les plus timides, en les encourageant à dire ce dont ils se souviennent (sinon, ils se contenteront d'approuver ce que les « gros parleurs » vont dire).

Il accueille, sans les commenter, les propositions des élèves en faisant circuler la parole et en sollicitant pour chaque proposition l'avis des autres élèves : « Qui a compris autre chose ? Qui a compris des choses en plus ? »

Il aide si besoin à faire émerger les informations importantes qui auraient été négligées concernant les personnages, les lieux, un événement particulier...en posant quelques questions générales sur l'histoire. Il suggère aux élèves de se représenter mentalement un personnage ou un lieu : « Comment voyez-vous l'endroit où se passe l'histoire ? Si je vous demandais de le dessiner que feriez-vous ? ...»

Il favorise et régule les échanges en veillant à ce que chaque élève puisse s'exprimer, même si cela consiste à répéter ce que vient de dire un camarade.

Il garde trace des propositions qu'il note en deux colonnes au tableau : celles qui font consensus et celles qui sont en désaccord.

3. Relecture du texte et vérification des propositions (10 min environ)

L'enseignant attire l'attention des élèves sur les points de désaccord : « Vous n'étiez pas tous d'accord pour dire que.... Alors vous allez relire le passage où on parle de... pour vérifier ce que dit le texte exactement. ».

Sur chacun des points de désaccords, l'enseignant insiste bien sur le rôle d'arbitre que joue le texte : parfois le texte valide une seule des propositions mais il peut aussi autoriser plusieurs interprétations.

Il fait expliciter (ou il explicite) les procédures qui permettent de valider chacune des propositions notées en phase 2, en précisant si besoin le sens de quelques mots moins fréquents.

En fonction de la pertinence des propositions retenues en phase 2, l'enseignant peut être amené à attirer l'attention des élèves sur des éléments-clés du texte qui n'auraient pas été évoqués au cours des échanges. Il peut, par exemple, aborder la question des intentions du personnage principal, ou tout autre élément significatif susceptible de favoriser la compréhension générale de l'histoire.

Après validation, l'enseignant récapitule avec les élèves, les éléments avérés par le texte.

4. Rappel de récit et métacognition (10 min environ)

Dans un premier temps, l'enseignant demande aux élèves de **reformuler l'histoire** avec leurs propres mots à partir des éléments constitutifs mémorisés, sélectionnés et organisés grâce aux échanges de la phase 3.

« Faites comme si vous vouliez raconter cette histoire à quelqu'un qui ne l'a pas lue. »

Cette restitution permet à l'enseignant de s'assurer que les objectifs de l'atelier ont été atteints ; elle peut être gardée en mémoire par un enregistrement sonore ou notée sur un cahier.

Ce premier temps s'achève par **une relecture intégrale du texte par l'enseignant.**

L'écoute du texte, en toute fin d'atelier, place les élèves en situation de réception et leur permet – chacun individuellement - de mettre en ordre et mémoriser une image mentale complète de l'histoire.

N.B. Selon la longueur et la complexité du texte et en fonction des éléments validés en phase 3, la relecture intégrale de l'histoire peut être envisagée avant la reformulation par les élèves.

Dans un deuxième temps, l'enseignant interroge les élèves sur le déroulement de la séance :

« Que venons-nous de faire ensemble ? Pourquoi ? Quelles difficultés avons-nous rencontrées ? Comment avons-nous fait pour nous mettre d'accord ? »

L'objectif de cette phase est d'amener progressivement les élèves à comprendre pourquoi ils ont participé à cette activité et en quoi elle va leur permettre d'apprendre quelque chose. Ce retour réflexif n'est pas courant à l'école et peut dérouter les élèves ; il ne doit pas se prolonger au-delà de quelques minutes et nécessite, au début, un étayage solide de la part de l'enseignant. Petit à petit, et à force de le vivre à l'issue de chaque atelier, les élèves participeront de plus en plus activement à ce moment de métacognition.